

Un livre pour parler des arbres

NATURE Le Neuchâtelois François Bonnet a sillonné le Valais durant deux ans. Il en sort «Le Valais des arbres», un ouvrage recensant 100 espèces d'arbres, sauvages, cultivées, ornementales ou fruitières. Découverte à travers quatre spécimens.

PAR SOPHIE DORSAZ

→ C'est la passion qui a poussé François Bonnet à sillonner les recoins du canton durant deux ans à la rencontre des arbres. Cette passion pour les grands végétaux et leur fonctionnement, qu'il qualifie de «prodigieux, presque miraculeux», avait déjà motivé l'écrivain neuchâtelois à leur consacrer plusieurs ouvrages, en Suisse romande et en France. Son dernier recueil, «Le Valais des arbres», recense une centaine d'espèces. Loin d'un référencement exhaustif, son livre se veut tout de même représentatif incluant des

espèces sauvages, cultivées, ornementales et fruitières. De la plaine du Rhône aux confins des vallées latérales, François Bonnet a également été guidé par l'esthétique et la particularité d'individus remarquables. Financé par le Service des forêts, de la nature et du paysage de l'Etat du Valais, le livre est «un signe de reconnaissance pour tout ce que les arbres nous offrent, qui est tout simplement extraordinaire», souligne Jean-Christophe Clivaz, chef du service. Découverte de l'ouvrage à travers quatre espèces particulières.



François Bonnet, «Le Valais des arbres», Editions Monographic. Il peut être commandé sur le site de l'éditeur. (Existe aussi en allemand).



FRANÇOIS BONNET

2. L'OLIVIER, L'ARBRE DU VALAIS DE DEMAIN

Arbre de vie, d'éternité, de réconciliation ou de paix, l'olivier, domestiqué depuis 5000 ans, véhicule de nombreux symboles. Dans le canton, sa culture a démarré il y a peu. Cette oliveraie, la première du canton, a été plantée à Fully entre 2018 et 2020 par un pionnier, Nicolas Gex. L'espèce a également essaimé entre les parcelles de vignes à Martigny-Croix et dans le Valais central. Résistant au sec et à la chaleur, l'olivier pourrait à terme se plaquer sur les terres du canton au climat méditerranéen. On ne le rencontrera toutefois pas dans le Chablais, trop humide à son goût.



FRANÇOIS BONNET

3. LE TILLEUL, L'INDIGÈNE QUASI MILLÉNAIRE

Millénaire ou presque, ce tilleul de Naters est peut-être le plus vieil arbre urbain du canton. Espèce indigène familière, le tilleul revêtait une importance culturelle, spécialement dans les cultures slaves et germaniques. «Il faisait l'objet d'ancestrale vénération voire de divination», souligne François Bonnet. «On le trouve d'ailleurs sur d'innombrables places centrales de villes et villages d'Allemagne.» Le tilleul marque également par sa longévité qui peut s'étirer jusqu'à 1000 ans. Et par sa capacité à se renouveler, émettant de nouvelles pousses au sein même d'un tronc évidé.



FRANÇOIS BONNET

4. L'ESTHÉTIQUE SOPHORA TOURMENTÉ

Voilà une curiosité esthétique qui a particulièrement marqué François Bonnet lors de ses pérégrinations valaisannes. Le sophora du Japon pleureur dans le parc de la Torma, à Monthey, intrigue par les formes tortueuses de son tronc et de ses branches. «C'était une belle rencontre! J'en avais déjà vu en France mais encore jamais en Suisse.» Malgré ce que son nom indique, cette espèce n'est pas issue du Pays du Soleil levant mais de Chine ou de Corée, où il était très cultivé. Arrivé en Europe à la moitié du XVIIIe siècle, il est aujourd'hui apprécié des paysagistes pour son élégance et la légèreté de son feuillage.



FRANÇOIS BONNET

1. UN MÉLÈZE, LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS

Essence emblématique du Valais, bien connu pour sa toison dorée dont il se pare à l'automne, le mélèze occupe une place de choix dans l'ouvrage de François Bonnet. Naturellement, on le retrouve dans des stations d'altitude, à la limite supérieure de la forêt ou dans des pâturages boisés, favorisés par l'action de l'homme.

Mais certains individus surprennent par l'emplacement qu'ils choisissent pour déployer leurs rameaux. Ce petit mélèze perché sur le clocher de la chapelle de Martigny-Bourg en est un exemple. «Il n'atteindra jamais des dimensions colossales. Toujours est-il qu'il nous fait la nique depuis au moins cent ans et qu'il ne

donne pas de signes de dépérissement», souligne l'auteur. En dehors de cet individu caractéristique, François Bonnet a immortalisé les mélèzes de Balavaux quasi millénaires et ceux de l'alpage de Bouzerou sur la commune de Grône, qui portent encore les séquelles des récoltes de résine d'antan.